

## La Lanterne manque d'enfants

### CINÉMA

La Lanterne Magique d'Aubonne-Rolle espère avoir plus d'inscriptions à l'avenir.

La Lanterne Magique fait vibrer le cœur des enfants passionnés de films depuis de nombreuses années. Cette association créée en 1993 à Neuchâtel est devenue au fil du temps internationale avec environ une centaine de clubs partout dans le monde. La Lanterne permet aux petits de 6 à 12 ans de découvrir l'univers du cinéma. Avec 9 séances par an en moyenne, les jeunes sont invités à voir toutes les techniques cinématographiques (film muet, en noir et blanc, dessin animé...). Les ciné-clubs fonctionnent grâce à des comités de bénévoles et des parents de secours, qui surveillent les enfants lors des projections. Dans la région, trois clubs tournent à plein régime: Morges, Aubonne-Rolle et Bussigny.

Nous sommes partis à la rencontre des membres et des volontaires du club d'Aubonne. On y compte six personnes dans le comité et six mamans et papas de secours. «On a assez de bénévoles et on arrive à tourner avec ce beau monde», précise Patricia Balmer, ancienne responsable de l'équipe. Malheureusement, le problème est le manque d'adhérents. «Si on pouvait avoir plus d'enfants, ça serait vraiment génial», espère Patricia Balmer. Pourtant, l'enthousiasme chez les petits ne



La Lanterne Magique au cinéma Rex d'Aubonne. Dervy/VQH

manque pas, comme nous explique une fille de 9 ans: «Je trouve la Lanterne Magique trop bien. C'est chouette de pouvoir découvrir des films au cinéma.» Le comité souhaiterait aussi avoir davantage de participants. «Il y a beaucoup d'enfants, mais il pourrait y en avoir plus», s'exprime un père, bénévole en tant que surveillant. Cette pénurie de membres peut se justifier par la localisation du cinéma. En effet, le club d'Aubonne réunit des jeunes d'un très grand secteur (Gimel, Bière, Rolle, Etoy...). La salle est parfois trop loin pour les parents qui peinent à suivre les plannings chargés des enfants.

### I Et à Morges?

Après une forte baisse de fréquentation en période de Covid, les chiffres sont bien

remontés dans le chef-lieu. Plus de 180 enfants sont au rendez-vous chaque séance. C'est pourquoi deux projections sont organisées en un après-midi. À Morges, le challenge est à chercher du côté des bénévoles. Deux personnes manquent au comité et quelques parents de secours en plus sont souhaités pour surveiller les petits lors des projections. Même cas de figure à Bussigny. «On a un beau succès, mais on aimerait bien trouver du monde pour nous aider», explique la responsable du club Véronique Bressan.

La Lanterne Magique mérite de perdurer, estiment ces instigateurs. Elle permet une première approche dans le monde des films, ainsi qu'une éducation et culture cinématographique.

Anaïs Maeder